

notre globe subsiste aussi longtems dans son état actuel, il y aura des Auteurs qui soutiendront que les inondations arrivées, dans ce siècle même, dans le Pérou & dans le Chili, étoient les mêmes que le déluge de Noé.

C H A P I T R E X V I .

Récapitulation générale. Conclusion.

JE prie donc le Lecteur de se rappeler toutes les matieres que nous avons traitées dans cet ouvrage & dont nous avons tiré divers argumens en preuves de notre systême sur la population de l'Amérique.

1. D'abord nous avons rapporté & examiné succinctement les opinions de Grotius, de De Laet, de Hornius, & d'autres Auteurs sur l'origine des Américains; prouvé qu'elles sont insoutenables, & soutenu que le gros de cette nation doit y avoir passé avant le déluge.

2°. Nous avons exposé ensuite notre sentiment particulier, en faisant voir que l'Amérique a dû être peuplée dès avant le déluge, & en montrant de quelle manière elle s'est peuplée d'hommes & d'animaux.

3°. Nous avons examiné ensuite ce que l'Écriture dit du déluge & de sa prétendue universalité, comme la principale objection contre notre systême; nous avons démontré que la narration de Moysé souffre facilement, qu'elle exige même une explication qui lui donne moins d'étendue, & ne fasse pas périr tout le genre humain dans cette catastrophe.

4°. Nous avons rapporté & réfuté les principaux systêmes sur le déluge, & ses causes, & particulièrement celui de Whiston.

5°. A cette occasion nous avons prouvé que la terre devoit avoir eu avant le déluge un nombre d'habitans infiniment supérieur à celui de nos jours, & traité d'autres sujets qui servent à notre systême.

6°. Ensuite nous avons établi un autre systême sur le déluge, simple, moins composé que les autres, & par lequel on peut facilement rendre raison de tout.

7°. Nous avons repris une seconde objection tirée des pétrifications; & nous en avons expliqué l'origine d'une façon à prouver qu'elles ne viennent pas toutes du déluge.

8°. Nous avons rendu raison de notre systême sur la Géogonie, & sur l'état antérieur de notre terre, & de ses anciens habitans.

9°. Après avoir repris succinctement l'Article de la quantité d'eau insuffisante pour un déluge, tel qu'on se le figure, nous avons démontré que l'arche n'étoit pas assez grande pour contenir toutes les especes d'animaux, avec les provisions, &c. ni le nombre de huit personnes suffisant pour les soigner.

10°. Que la plus grande partie des animaux n'auroient pû se rendre en Amérique par les contrées voisines qui nous sont connues.